

## VI<sup>e</sup> dimanche de Pâques

(Jn 14, 23-29)

« *Si vis pacem, para bellum* ». « Qui veut la paix, prépare la guerre ». L'escalade de la violence sous nos yeux fait de nous des assoiffés de paix. A chaque eucharistie avant de recevoir la communion, le Christ nous dit ces mêmes paroles que nous venons d'entendre : « je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je la donne ». Il y a deux manières de recevoir deux paix différentes. Il y a une paix qui est l'héritage du Christ et il y a celle qui vient du monde. Avant de parler de la paix comme héritage du Christ. Essayons de nous arrêter sur la paix qui nous vient du monde. Qu'est-ce que le monde selon le quatrième évangile ? Le monde dont parle saint Jean n'est pas le cosmos. C'est-à-dire la création. Mais, ce monde est ennemi de l'homme. En ce sens, le disciple bien aimé nous invite à haïr le monde : « N'aimez pas le monde ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, il n'aime pas Dieu le Père. Voici ce qu'on trouve dans le monde : les mauvais désirs que chacun porte en soi, l'envie de posséder ce qu'on voit, et l'orgueil qui vient de la richesse. Eh bien, tout cela ne vient pas du Père, mais du monde. Le monde ne dure pas, et les mauvais désirs ne durent pas non plus. Mais celui qui fait ce que Dieu veut, celui-là vit pour toujours » (I Jean 2,15-17).

L'invitation johannique est claire : haïr le monde et ce qui est dans le monde. Si le monde s'oppose à Dieu, il est donc une réalité spirituelle. L'espace où peut régner cette réalité spirituelle est le cœur de l'homme. Dans cette perspective,

saint Ignace d'Antioche écrivait : n'ayez pas Dieu sur les lèvres et le monde dans le cœur. Le monde est caractérisé par les mauvais désirs, l'envie de possession et l'orgueil. Ce que saint Jean appelle monde renvoie à la chair chez saint Paul. La chair est ce qui s'oppose à l'Esprit. Cette relation conflictuelle entre la chair et l'Esprit est présente dans les lettres pauliniennes : « Les désirs de la chair luttent contre l'Esprit Saint, et l'Esprit Saint lutte contre ces désirs. Entre eux, c'est la guerre, et le résultat c'est que vous n'arrivez pas à faire ce que vous voulez. Mais si l'Esprit saint vous conduit, vous ne dépendez plus de la loi. Ce que les mauvais désirs produisent on le voit bien : ils mènent une vie immorale et mauvaise, ils se conduisent n'importe comment. Ils adorent les faux dieux ... ils se mettent en colère, ils cherchent à passer devant tout le monde, ils se divisent en partis et en groupe opposés. Ils veulent ce que les autres possèdent, ils boivent trop, ils mangent trop et ils font encore bien d'autres choses semblables » (Ga 5,17-20).

Nous sommes donc en présence de tout ce qui est met l'homme au centre de l'histoire et surtout dans son désir vouloir construire une humanité sans Dieu. C'est ce que saint Augustin appelle dans *la Cité de Dieu* la cité terrestre. Cette cité terrestre fondée sur l'amour de soi ne dure pas et elle est éphémère. Pour prendre une image nous recourons à la conclusion du sermon sur la montagne où Jésus parle de deux maisons : L'une fondée sur le roc et l'autre sans fondation. La paix du monde est comparable à cette maison sans fondation. Nous voyons combien de fois tout effort humain vers la paix sans Dieu aboutit à une nouvelle situation conflictuelle. Un génie du 19<sup>e</sup> siècle, en se basant sur

Héraclite qui dit que « la guerre est le père de toute chose », pense que le conflit est le moteur de l'histoire des hommes. Ce qui est vrai. Nous vivons un conflit et la paix du Christ n'est pas liée à une absence de conflit. Saint Jean nous le dit ouvertement que le lieu où il n'y aura ni pleurs ni deuil est la Jérusalem céleste. Dans le monde, nous allons rencontrer des tribulations. C'est pourquoi juste après avoir dit aux apôtres qu'il leur laisse l'héritage de la paix Jésus se met à leur dit : que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. Le conflit intérieur est entre le monde et l'Esprit. Lorsque le monde triomphe en nous, nous bâtissons une paix non durable fondée sur l'effort des hommes. L'homme doit sauvegarder la paix du Christ. La paix du Christ est un héritage. Il y a deux types d'héritiers. Il y a ceux qui ont le souci de préserver l'héritage et il y en a ceux qui ont le souci de le dilapider. Est-ce que nous sommes vraiment des instruments de paix ou nous dilapidons notre héritage ? Pour faire ce texte il faut revenir au début de l'évangile. Deux choses nous aident à rechercher et à poursuivre la paix. La première s'inspire de la métaphore de la maison bâtie sur le roc. Jésus dit celui qui écoute la parole et la met en pratique à bâtir sur le roc. Il le dit autrement aujourd'hui : celui qui garde sa parole. En gardant la parole de Jésus qui est la parole du Père, le Père nous aime et les deux établissent une demeure en nous. Si donc le donateur de la paix est en nous, nous devenons les instruments de paix. La deuxième chose est de s'ouvrir au Défenseur. Car une fois présente en nous, il nous enseignera comment continuer à garder et à poursuivre la paix du Christ. D'ailleurs la paix est le fruit de l'Esprit Saint et non la sécurité des armes. Reprenons cette prière :

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,  
Là où est la haine, que je mette l'amour.  
Là où est l'offense, que je mette le pardon.  
Là où est la discorde, que je mette l'union.  
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.  
Là où est le doute, que je mette la foi.  
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.  
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.  
Là où est la tristesse, que je mette la joie.  
O Seigneur, que je ne cherche pas tant à  
être consolé qu'à consoler,  
à être compris qu'à comprendre,  
à être aimé qu'à aimer.  
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,  
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,  
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,  
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie. »

**Frère Bernadin Boko**, ofmcap  
(01 mai 2016 – chapelle de capucins)